

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ET TECHNIQUE OUTRE-MER

RAPPORT PRELIMINAIRE  
DE MISSION A BOZO

par

Gérard GALAT

Centre O.R.S.T.O.M. de Bangui

COPYRIGHT O.R.S.T.O.M.

mai 1977

24 MAI 1978  
O. R. S. T. O. M.  
Collection de Référence  
H 8206 P. 2. A

RAPPORT PRELIMINAIRE DE LA MISSION A BOZO.

Le point essentiel dégagé au cours de notre mission à Bozo est la densité très faible des primates dans la région, due de toute évidence à une intense pression de chasse. 25 rencontres de singes seulement pour environ 400Km de transects parcourus, soit environ une rencontre par 20 Km de parcours laissent supposer des densités plus de 20 fois inférieures à celles rencontrées en bordure de la réserve de Taï où pourtant les singes sont là aussi très chassés.

Cercoptes aethiops tantalus semble l'espèce la plus apte à jouer un rôle important dans la transmission du virus amaril. Bien qu'en densité très faible, on peut le trouver partout non seulement près des forêts galeries mais aussi dans les forêts claires et les savanes avoisinantes. C'est la seule espèce subsistant en permanence en petits groupes, même à proximité des villages et dans les zones les plus fortement chassées.

Erythrocebus patas . Plus inféodé à la savane , mais susceptible d'une part d'occuper occasionnellement des gîtes nocturnes utilisés par C. a. tantalus même dans une galerie forestière et d'autre part d'effectuer des déplacements de longue distance ( 20 Km ), il peut lui aussi jouer un rôle dans la transmission du virus. Cette espèce et la précédente sont par ailleurs les plus anthropées, pillant volontiers vergers et cultures.

Colobus guereza . Bien qu'intéressant par sa longue virémie, il ne peut jouer, par sa rareté qu'un rôle très localisé.

Les autres espèces, Papio anubis , Cercoptes nictitans , C. oceanus , C. neglectus et la même , dans la région de Bozo, sont trop localisées et en densité bien trop faible pour leur accorder une participation autre qu'occasionnelle dans le cycle du virus amaril.

Une mention spéciale doit cependant être faite quant à la présence du singe de Brazza C. neglectus. Ce singe à la fois terrestre et arboricole

se reproduisant très probablement toute l'année a normalement comme milieu la forêt marécageuse dense. On le trouve dans la région de Bozo dans un milieu marginal pour l'espèce, le long du Baba dont la galerie forestière est pourtant parfois réduite à un simple rideau d'arbres. Dans un tel milieu, relativement sec pendant plusieurs mois de l'année, mais marécageux par endroits en saison humide, il ne parait pas impossible que ce singe effectue des déplacements saisonniers en suivant le front marécageux.

La même également terrestre à l'occasion pourrait aussi, dans une moindre mesure effectuer de courts déplacements au sol et donc longer une galerie forestière même si le rideau d'arbres en est interrompu.

Les seules espèces de mammifères relativement abondantes dans les galeries forestières de Bozo sont des rongeurs ( rats et écureuils ) et des mangoustes.

Ont été aperçus Tragelaphus sryptus sryptus, deux espèces de céphalophes ( probablement Cephalophus gallinopus ou dorsalis ), Herpestes sanguineus et des traces de Crocuta crocuta .

#### Conclusion .

D'une façon globale, la densité très faible des singes dans la région de Bozo exclut leur rôle en tant que " réservoir " de virus permanent et localisé.

Deux espèces de primates méritent une étude plus approfondie.

C. a. tantalus ; ce singe étant le plus répandu dans toute la région de Bozo, il serait utile d'en évaluer plus précisément la densité. Du fait de la pression de chasse et de l'extrême discrétion de cette

espèce dans cette région, la poursuite pédestre classique est inapplicable. Nos observations aux abords de la galerie forestière du N° Coupe montrent que le tantale émet des vocalisations de type territorial.

La méthode que nous avons mise au point au Sénégal doit par conséquent, avec le matériel adéquat ( diffusion d'enregistrements de vocalisations territoriales à l'aide d'un amplificateur et d'enceintes de terrain ) pouvoir s'appliquer dans le cas présent.

C. neglectus; l'hypothèse énoncée plus haut nécessite pour sa confirmation une étude télémétrique . Celle-ci pourrait s'effectuer d'une manière optimale par localisation, capture et préparation de quelques individus au fort de la saison sèche suivie d'une première étude télémétrique; une deuxième étude étant menée ultérieurement en saison humide.

TABLEAU RECAPITULATIF DES RECENSEMENTS DE PRIMATES  
EFFECTUES EN EMPIRE CENTRAFRICAÏN

Auteur	Galat-Luong	Galat et Galat-Luong	Galat et Galat-Luong
Année	1975	1977	1977
Région	Bangui	Boko	Baba
Espèce	<u>Cercoptes ascanius</u>	<u>C. a. tantalus</u>	<u>C. neglectus</u>
♂a	5	2	1
♀a	6	1	1
J	6		1
e	6	1	1
?	0	3	0
Total	23	7	4

♂a : mâles adultes et subadultes

♀a : femelles adultes

J : juvéniles

e : enfants

? : individus non déterminés .

EXAMEN MACROSCOPIQUE DE FECES DE Papio anubis, DANS LA REGION DE BOZO

( N = 11 )

Proportion de feces contenant les restes :

11/11	<u>Fibres d'<i>Elaeis guineensis</i></u>
11/11	Graines indéterminées
8/11	Cuticules d' <u><i>Oryctes</i> sp.</u>
2/11	Cuticules de Iules
1/11	Plumes de jeune oiseau

OBSERVATIONS SUR LA REPARTITION GEOGRAPHIQUE DE CERTAINES ESPECES DE  
PRIMATES DANS LE SUD DE L'EMPIRE CENTRAFRICAINE.

- Cercopithecus aethiops tantalus, Erythrocebus patas et Panio anubis  
Présence attendue et confirmée.
- Colobus guereza occidentalis .  
Rencontré dans les environs de Bozo ( " Lac des sorciers " )  
( ? dans la carte de répartition de Dorst et Dandelot 1970 ).
- Cercopithecus nictitans nictitans et une espèce de même.  
Ces deux espèces se trouvent dans la région de Bozo à plus de 100km au  
au nord de l'Oubangui ( limite nord de leur répartition par Dorst et  
Dandelot )(1970) .
- Cercopithecus neglectus  
Observé dans une zone peu dense de la galerie forestière du Daba, dans  
un milieu nettement plus sec que son habitat classique ( forêt marécageuse  
dense ).
- Cercopithecus ascanius schmidti .  
Présence très probable dans les galeries éloignées de la piste et des  
villages.
- La présence de Cercopithecus cephus cephus en Haute Sangha ( ? dans la  
carte de répartition de Dorst et Dandelot 1970 ) et de celle de  
Cercocebus galeritus agilis au nord de l'Oubangui dans la région de  
Bangui avaient été déjà notés en 1970 et 1971 ( Galat-Luong 1975 ).